

Catherine Videlaine

"Le bal déstructuré"

Elle présentait une exposition lors des "Nuits de nacre" 2010.

Comment est venue cette idée de transformer des accordéons ?

Ma base de travail depuis de nombreuses années, tant en sculptures qu'en installations, est l'objet. J'ai travaillé sur les appareils photos, cireuses, aspirateurs, fers à repasser... d'une manière systématique, par série. Une amie passionnée d'accordéon ⁽¹⁾ m'en a offert un pour que je travaille dessus. Je ne connaissais rien à cet instrument, j'en avais juste une image plutôt négative — bal musette, Tour de France, paillettes. Une image un tant soit peu ringarde. J'ai transformé l'accordéon ; de là est né "Le petit bal". J'ai eu envie de faire un bal d'accordéons. Mais n'y connaissant rien, j'ai sollicité cette amie. Elle m'a donné des cours sur l'histoire de l'accordéon, son évolution, sur les différents styles musicaux. Elle m'a également fait découvrir ce qu'était actuellement l'accordéon dans toutes ses diversités, ses mélanges culturels. Elle a été l'ambassadrice de l'accordéon et a réalisé des vidéos projetées lors de l'exposition, certaines étant insérées dans l'instrument lui-même.

Mais puisque l'accordéon ne faisait pas vraiment partie de ta vie auparavant, qu'as-tu appris ? Quelle a été la découverte suscitée par cet instrument ?

L'idée que je me faisais de l'accordéon était totalement fausse. Certes, le musette existe. Mais il n'est qu'une petite partie des musiques "accordéonistiques". J'ai découvert que cet instrument était aussi bien utilisé pour accompagner des chansons réalistes — ça, je le savais un peu — que des concerts classiques, du punk ou de la musique contemporaine : ce fut pour moi un étonnement total. Je n'imaginais pas que son répertoire soit si étendu, si riche, présent dans tant de cultures : juive, chinoise... J'écoute peu de musiques, travaillant le plus souvent en silence. Mais je me rends compte que, depuis peu, j'ai envie d'en écouter de plus en plus, de découvrir des interprètes, des instrumentistes. De continuer à écouter de l'accordéon.



2

(1) : il s'agit de notre collaboratrice Françoise Jallot.

Tu as eu la possibilité de rentrer dans le cercle des "Nuits de nacre". Quelles ont été tes impressions ?

J'avais pensé dans un premier temps présenter mon "Bal déstructuré" à Paris. "Paris bal musette" me semblait être évident. Toujours par le biais de cette amie, j'ai appris que le centre de la France était le berceau de l'accordéon, plus particulièrement Tulle avec le festival des "Nuits de nacre" et le Pôle accordéon animés par Laurence Lamy. D'autre part, la société Maugein, fabricant français d'accordéons basé à Tulle et par l'intermédiaire de Laurence Lamy, a été partenaire de mon exposition par le don de pièces détachées. Laurence Lamy m'a donné la possibilité d'exposer mon travail pendant les "Nuits de nacre", temps fort de l'accordéon. Je pense que mon exposition, très bien accueillie, a suscité de l'étonnement pour certains mais a permis d'appréhender de façon différente cet instrument. Il peut devenir autre, caméléon aux dires de Laurence Lamy. Par la diversité des intervenants, ce festival m'a fait découvrir des groupes que je ne connaissais pas. Bref, que du plaisir durant ces quatre jours et cela sous le soleil ! J'ai aimé cette ambiance bon enfant, me promener d'un endroit à l'autre pour picorer des airs. La gratuité (en grande majorité) des concerts permet ce vagabondage.

Parmi les instruments présentés lors de ce festival, quel est celui qui t'a le plus étonné ou t'a donné le plus de travail ?

Celui qui m'a le plus étonné est la boîte qui se transforme en accordéon. Je souhaitais travailler sur l'étui, l'enveloppe de l'accordéon, mais rien de précis. Lorsque "Transfert" a été terminé, j'ai été étonnée. Surprise par le résultat, car je n'avais pas un seul instant pensé à cet aboutissement, je cherchais plutôt à aborder l'étui sous l'angle du voyage, des pays. Je suis très contente d'avoir mis en avant le "second rôle". Car l'accordéon sans sa boîte de transport souffrirait énormément et ne pourrait pas être à son point d'excellence. C'est un peu une mise en avant universelle de tous les seconds rôles et petites mains souvent oubliés. Le plus difficile à réaliser a été le "Rebel", et ceci pour deux raisons. La première est qu'il semble totalement déstructuré, non organisé. Au contraire, dans son semblant de désordre, il garde la main sur son organisation. Je souhaitais qu'il donne l'impression de cassure, de risque. Il ose des musiques différentes mais garde en lui les musiques passées. Il fallait donc qu'il garde sa structure d'accordéon. La seconde raison est la difficulté de sa conception. Il m'a fallu du temps pour organiser techniquement cette composition.

Quels sont les matériaux sur lesquels tu aimes particulièrement travailler ?

J'aime le fer, l'acier. Partie de la sculpture sur bois, j'ai exploré divers matériaux jusqu'à ma rencontre avec le métal. J'aime le tordre, le percer, le souder, le retravailler. J'aime sa résistance. L'alliance du métal et de l'objet s'est réalisée au travers d'un travail sur la roue de vélo.

Vas-tu poursuivre cette exploration de l'instrument ?

Oui, je n'ai pas fini de travailler sur la famille accordéons, car il me manque quelques spécimens (bandonéon, diatonique). J'ai aussi d'autres idées à développer pour cet instrument. Tulle étant le berceau de l'accordéon, cette première exposition n'est qu'un début.

Quels sont tes autres projets ?

J'espère pouvoir présenter bientôt cette exposition à Paris ville du bal musette — un projet est en cours — et, pourquoi pas, peut-être dans d'autres fiefs de l'accordéon.

Propos recueillis par Françoise Jallot.

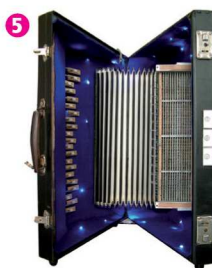
Déstructuration... hors normes, nouvelles utilisations, nouvelles perspectives, nouvelles portées pour ce bel instrument. Catherine Videlaïne modifie, ajoute, revisite, restructure, désenclenche. Elle dérange, surprend et surtout redonne un second souffle aux accordéons.



1 • "Rebel" fait éclater les lames de l'instrument. Suspendu, le "Rebel" use de sa puissance pour faire montre de ses mille astuces et possibilités. Il sait aussi se déchaîner (photo page de gauche).



2 • "Transfert" psychanalytique magnifique. Il est l'étui porteur de tous les mystères et des rêves.



3 • "Souvenances d'étoiles". Paillettes et flonflons, il est au bal le roi du musette. Il éclaire. Il raconte des histoires. Il est Patrimoine.

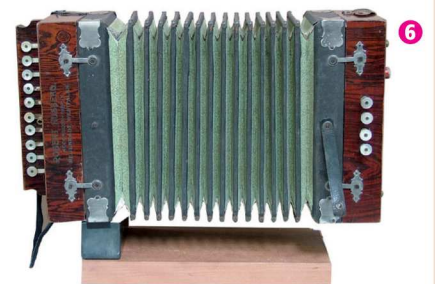


1 • Un bal pas comme les autres. Un petit bal perdu se fait entendre dans le corps même de l'instrument. "Le petit bal" est un instrument devenu lampion de la fête, qui tourne sur lui-même. Magnifique objet qui reprend vie et diffuse une tendre mélodie...



3 • "L'échappée belle" est une damoiselle qui semble jouer de sa sensualité. Un corps svelte et lumineux révèle, comme une étoile dans un ciel nacré, une traînée poétique.

4 • "Augustino", c'est le clown-concertina qui sort de son chapeau. Un hommage au monde du cirque.



6 • Le diatonique "Inspiration" s'étire, inspire et expire... Malin, il joue aussi de cette ambivalence.



8 • "Projection virtuelle". Le monde de l'image n'échappe pas au monde sonore. De la tradition à la modernité, l'accordéon s'intègre et s'adapte à tout.